



Harmoniser les politiques pour stimuler la production et les exportations de riz au Mali

Principales conclusions et recommandations

Bien que différentes politiques – notamment des subventions aux intrants – tendent à encourager la production de riz au Mali, les producteurs perçoivent des prix inférieurs aux prix de référence internationaux. L'analyse SPAAA indique que les mesures suivantes amélioreraient les incitations à la production :

- ▶ s'assurer que les politiques à court terme visant le maintien des prix à un niveau abordable pour les consommateurs ne contredisent pas les politiques à long terme d'augmentation de la production;
- ▶ définir plus précisément les objectifs politiques et les communiquer aux producteurs et aux consommateurs de manière transparente ;
- ▶ améliorer les infrastructures pour diminuer les coûts de transport, en particulier entre les producteurs et les marchés de gros;
- ▶ éliminer les coûts illicites; et
- ▶ fournir des informations régulières et transparentes sur les prix aux consommateurs et aux producteurs.

RÉSUMÉ

L'objectif du gouvernement de faire du Mali un exportateur net de riz est entravé par des politiques qui maintiennent les prix des producteurs inférieurs à ce qu'ils pourraient être. L'analyse SPAAA révèle que les politiques qui ont visé l'augmentation de la production, principalement par des subventions aux

intrants, n'ont pas permis une augmentation des prix aux producteurs. Ces derniers n'ont pas bénéficié de la hausse des cours mondiaux du riz puisque, en effet, les prix domestiques ont baissé à partir de 2008 (Graphique 1).

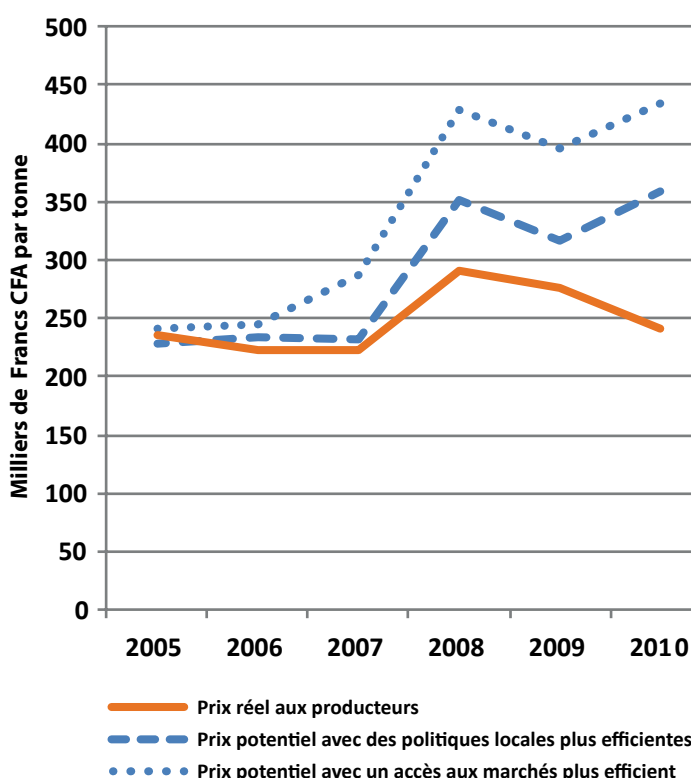
Cela tient au fait que les politiques conçues pour maintenir des prix faibles aux consommateurs ont également maintenu des prix faibles pour les producteurs. L'effet de ces politiques en soutien aux consommateurs a diminué l'effet des politiques qui visaient à stimuler la production. Du fait des prix bas, il a été difficile pour les producteurs de réaliser les investissements nécessaires pour accroître la production de riz à moyen terme.

Renforcer la cohérence politique et mettre en œuvre des politiques pour stimuler la production domestique à long terme aiderait les producteurs à percevoir des prix plus élevés. Les prix augmenteraient même davantage si l'accès aux marchés était amélioré et si la question des coûts illicites était traitée.

INTRODUCTION

Le riz est la principale céréale produite au Mali et il est important du point de vue de la sécurité alimentaire. Le gouvernement cherche à accroître les revenus des producteurs et à maintenir des prix abordables pour les consommateurs urbains. De plus, il souhaite faire du Mali un important producteur régional et un exportateur de riz.

Graphique 1: Prix du riz au Mali aux producteurs (en Francs CFA/tonne), 2005-2010



L'Initiative Riz du gouvernement, constituée principalement de subventions aux intrants, a été lancée en 2008 pour stimuler la production. Des politiques pour réduire les prix aux consommateurs ont été simultanément mises en œuvre pendant la crise alimentaire en 2008 et 2009 et elles ont été prolongées en 2010.

PROBLÈMES MAJEURS

Les politiques de soutien aux consommateurs et aux producteurs devraient être mieux alignées afin de s'assurer que leurs impacts ne s'annulent pas mutuellement

D'une part, le gouvernement cherche à stimuler la production de riz grâce à des subventions aux intrants et des projets d'irrigation. D'autre part, il vise le maintien de prix bas pour le consommateur par le biais de politiques de prix et commerciales.

Ces deux objectifs simultanés ne semblent pas avoir été entièrement atteints. Les prix à la consommation n'ont pas baissé de façon substantielle car les importateurs, en nombre limité, ont pu garder un contrôle sur les prix. Les prix aux producteurs, eux, ont baissé malgré l'augmentation des prix internationaux. Les prix bas aux producteurs représentent une pénalisation à moyen et long terme pour la production agricole et ils pourraient, à terme, diminuer les effets sur la production des subventions aux intrants.

Une grande partie des dépenses publiques visant la production de riz a pris la forme de subventions aux intrants (semences et engrais) et de projets d'irrigation. Cependant ces efforts risquent d'être compromis si les producteurs ne reçoivent pas les prix appropriés pour leur production. Afin de définir une stratégie efficace pour augmenter la production du riz, un bon équilibre entre les politiques orientées vers le consommateur et celles orientées vers le producteur a besoin d'être trouvé.

Améliorer les infrastructures de transport et de marché et réduire les coûts illicites le long des axes de transport augmenterait les prix aux producteurs

Les producteurs de riz percevraient des prix plus élevés si les coûts de transport, de manutention et de stockage entre les producteurs et les marchés de gros étaient réduits. Traiter les coûts illicites et la corruption le long des axes de communication et réduire les marges excessives des commerçants bénéficierait également aux producteurs et rendrait la chaîne de valeur plus efficace.

Définir un taux de change adéquat augmenterait les prix aux producteurs

L'analyse SPAAA indique que la surévaluation du taux de change entre le franc CFA et le dollar américain protège les consommateurs, et cela a particulièrement été vrai pendant la crise alimentaire. Cependant, sans cette surévaluation, le prix du riz importé serait plus élevé et les prix aux producteurs également supérieurs ce qui permettrait ainsi plus d'incitations à la production.



Le riz est la principale céréale du Mali en termes de volume de production et il est important pour la sécurité alimentaire. Le gouvernement cherche donc à accroître les revenus des producteurs tout en maintenant les prix abordables pour les consommateurs urbains. (Photo: ©FAO/ A. Benedetti)

Pour en savoir plus

Note technique du SPAAA sur le riz au Mali (2012) par Balié, J. et al.

Disponible sur: <http://www.fao.org/mafap/fr>

CONTACTS

Site internet: www.fao.org/mafap

Email: mafap@fao.org

Cette note a été préparée par l'équipe du Suivi des politiques agricoles et alimentaires en Afrique (SPAAA) à la FAO et à l'Institut d'Économie Rurale (IER). Le SPAAA est mis en œuvre par la FAO avec la collaboration de l'OCDE et la participation financière de la Fondation Bill et Melinda Gates et d'USAID. Le SPAAA appuie les décideurs aux niveaux national, régional et panafricain en suivant et analysant de façon systématique les politiques agricoles et alimentaires dans les pays africains.